Elle raconta que, après le massacre de la famille, les malfaiteurs qui s'étaient nécessairement emparés des richesses qui se trouvaient dans la maison, l'avaient jetée dans une voiture et qu'elle s'était trouvée ensuite à bord d'un navire qui fit aussitôt voile pour l'Angleterre, où elle avait réussi à s'échapper, grâce au dévouement d'un matelot.

A l'appui de son dire, la jeune femme montrait des pièces authentiques, destinées à lever tous les doutes.

Le récit d'une si grande infortune était de nature à toucher le cœur de tous ceux à qui elle s'adressait. Aussi des sommes relativement considérables étaient-elles mises à la disposition de la jeune Brésilienne.

Mais voici que, par un hasard étrange, on a appris que la véritable fille du comte de C..., avait été retrouvée.

Cette nouvelle étant parvenue à Paris, la fausse comtesse a été découverte, et mardi elle était arrêtée.

Elle a d'abord soutenu qu'elle était réellement de la famille des victimes ; puis elle a fini par avouer la vérité, sans pouvant vouloir déclarer son véritable nom.

Mais comment les pièces qu'elle possède sont-elles entre ses mains ? Elle prétend qu'elles lui ont été vendues à Londres par un matelot brésilien, qui l'a mise au courant du drame dont la famille du comte de G..., avait été victime.

L'intervention du matelot brésilien a rencontré plus d'un incrédule. L'envoyé plénipotentiaire de Rio-de-Janeiro est du nombre de ces derniers. Et comme il pense que l'aventurière pourrait fournir à la justice de son pays des renseignements précieux sur l'assassinat de la famille du comte de G.... il a adressé, dès hier soir, une demande d'extradition au gouvernement français.

En attendant qu'il soit fait droit à cette demande, la fausse comtesse aura à répondre devant les tribunaux français du délit d'escroquerie commis en France.

— Sous ce titre : *Une Cure au logis*, le *Kladderadatsh* publie une suite de dessins fantaisistes, destinés à fournir aux dames le moyen d'empêcher leurs maris de prendre trop d'embonpoint. Il suffit de lire les légendes des dessins pour se rendre exactement compte de la petite scène qu'ils représentent :

CONSEILS AUX DAMES

Ayez soin, en vous coiffant, de laisser souvent tomber votre peigne, afin que votre mari ait fréquemment l'occasion de se baisser pour le ramasser.

Faites-lui souvent changer de place les tableaux qui ornent votre appartement. Qu'il les descende et les remonte alternativement.

Afin d'éviter des dépenses inutiles, ayez soin de lui faire souvent raboter le plancher inégal de votre appartement.

Exigez, qu'après dîner, il vous balance pendant une heure environ sur un hamac suspendu.

Lorsque vous voyagerez en chemin de fer, oubliez à la salle d'attente votre mouchoir de poche ou quelque objet semblable, afin que votre galant époux, pressé par le temps, soit obligé de courir pour ne pas manquer le train en vous l'apportant.

Dans vos parties de campagne, donnez à entendre que vous avez les pieds blessés, afin que votre tendre mari vous rapporte aux logis dans ses bras.

Lorsque votre mari sort, cachez la clef de la maison, et dès qu'il est descendu dans la rue, appelez-le en criant : « Mon cher mari, tu as oublié la clef ! » Il sera ainsi obligé d'escalader de nouveau les quatre étages.

Doutez fréquemment de sa fidélité conjugale, afin de lui fournir souvent l'occasion de se bien mettre en colère.

Si vous employez avec soin ces moyens et d'autres semblables, vous pourrez vous épargner chaque année une cure à Marienbad, car votre mari aura bientôt maigri de quatre centimètres.

— Le *Sémaphore* de Marseille donne les détails suivants sur le séjour de l'ambassade chinoise dans cette ville.

Le marquis de Tseng, chef de l'ambassade chinoise, accompagné de son jeune fils, du premier secrétaire et de M. Frandin, a assisté jeudi soir à un acte de « Guillaume-Tell » dans la loge préfectorale.

D'autres membres de l'ambassade s'étaient rendus le même soir, soit au Gymnase, soit même à l'Alcazar.

Dans ce dernier établissement, un mandarin à lunettes riait aux larmes, dans son fauteuil, en assistant à une pantomine militaire.

Un détail sur le séjour de l'ambassade à bord du steamer *Ava*.

On n'ignore point que les Chinois ont un goût spécial pour les feux d'artifices, non point pour ces grands assemblages de fusées et de pièces de toutes sortes qui ont fait la réputation de Ruggieri, mais pour les feux d'artifices aux proportions modestes que l'on peut tirer sur son balcon ou dans sa chambre.

Or, il paraît que, pour charmer les longues soirées du voyage entre Shanghaï et Marseille, le personnel de la suite avait embarqué sur l'*Ava* une ample provision de ces jouets, et l'on a eu quelque peine à leur persuader que la sécurité du navire exigeait le sacrifice momentané de ce jeu quelque peu dangereux.

Du reste, les promeneurs ont pu, l'autre soir, juger de la valeur de ces pièces d'artifices, car quelques-uns des hôtes du grand Hôtel du Louvre les ont régalés d'un feu d'artifice chinois tiré du haut du balcon.

L'ambassade est arrivée ce matin à dix heures à Paris.

TRIBUNAUX

La vengeance d'un plaideur. — Incendies volontaires.

Le 7 juillet dernier, dans la soirée, une maison située dans la commune de Saint-Brice de Landelles était la proie des flammes.

Les époux Rocher, qui l'habitaient, n'eurent que le temps de se précipiter dehors avec leurs enfants, et aussitôt la toiture de la maison s'effondra.

En faisant échapper sa famille, le sieur Rocher reçut plusieurs brûlures et bientôt l'incendie, gagnant de proche, se communique à deux maisons voisines, qui furent entièrement détruites.

Quelques jours après ce sinistre, une tentative d'incendie était constatée dans une commune voisine, chez un nommé Pasquet, cultivateur, et enfin, dans la même commune, bientôt un nouvel incendie détruisait complétement un bâtiment composé d'une grange et d'un hangar.

Longtemps on chercha l'auteur de ces sinistres répétés, qui ne pouvaient être attribués qu'à la malveillance, lorsqu'enfin les soupçons se portèrent sur un nommé Jeanne. L'instruction confirma ces soupçons, que les aveux mêmes du prévenu changèrent bientôt en certitude.

Mais quel avait été le but, quel avait été le mobile de Jeanne en allumant ainsi ces incendies avec une si énergique persistance ? C'est ici que vraiment cette affaire se présente sous son côté intéressant, qui est révélé tout entier par l'interrogatoire subi par l'accusé devant le jury de la Manche et que nous reproduisons dans ses parties les plus caractéristiques,

D. Jeanne, levez-vous. Vous êtes né à Pougerolles, arrondissement de Mayenne, le 16 avril 1854; déjà deux fois vous avez été frappé par la justice. Le 2 avril 1874, le tribunal correctionnel de Mortain vous condamnait à huit jours de prison pour vol, et le 4 septembre 1875, à 50 francs d'amende pour bris de clôture.

R. Oui, monsieur.

D. Vous êtes représenté comme aimant peu le travail, d'un caractère difficile, vous suivant souvent.

R. Cela ne m'arrive pas plus souvent qu'aux camarades.

D. Persistez-vous dans les aveux faits à M. le juge d'instruction, et reconnaissez vous avoir allumé le feu aux trois endroits indiqués par l'acte d'accusation ?

R. Oui, monsieur.

D. Indiquez à MM. les jurés le motif qui vous a poussé à agir ainsi.

R. Mon père et moi, nous avions cassé du bois pour le compte de M. Costentin; il nous a renvoyés de son chantier sans nous payer, et mon père a dû l'assigner devant le juge de paix.

D. Ceci est exact, le patron vous mettait à la porte, c'était son droit ; il ne vous payait pas, il a eu tort; mais vous et votre père, vous lui réclamiez une somme exagérée que M. le juge de paix a cru, en faisant bonne justice, devoir réduire considérablement. Seulement, comme il y avait des torts réciproques, il a partagé les dépens.

R. Costentin n'a pas payé ce qu'il devait, et je lui en voulais.

R. On peut comprendre votre irritation mais ce qui ne peut être accepté, c'est votre criminelle façon de tirer vengeance de votre ancien patron.

R. Oui, je ne voulais pas qu'il profitât du bois, puisqu'il n'en avait pas payé la façon, et pour cela j'ai voulu y mettre le feu.

D. Mais ce n'est pas au chantier de Costentin que vous avez mis le feu; c'est chez des gens qui ne vous avaient fait aucun mal que vous ne connaissiez même pas, que vous avez ruinés, et qu'un hasard providentiel a seul empêchés d'être brulé vifs.

R. C'est vrai; mais si j'avais mis le feu d'abord chez Costentin on n'aurait soupçonné tandis qu'en le mettant chez les autres, on ne pouvait pas penser à moi.

D. Ainsi, c'est pour assouvir l'impunité de votre crime que vous avez failli causer la mort de vos semblables, brûler tout une ville, car si des secours n'avaient empêché les progrès du dernier incendie, Saint Hilaire-du-Harcouet éprouvait un désastre épouvantable. Avez-vous des regrets et comprenez-vous la gravité de votre conduite ;

L'accusé reste froid, impassible, et murmure quelques paroles d'une voix inintelligible.

. . . . . .

Le jury a cru devoir, dans une certaine mesure, répondre à l'appel à la pitié fait par la défense et admettre des circonstances atténuantes en faveur de Jeanne, qui a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Enigme

Quoiqu'il soit aisé de me voir,
Me palper est chose impossible;
Le jour je ne puis être visible,
Mais ne règne que soir,
Toujours le soleil me fait naître,
Et dans mon bizarre destin,
Géant à sa naissance, ainsi qu'à son déclin,
Au milieu de son cours on me voit disparaître.

Pour grandir encore à la fin,
Père et fauteur de la mélancolie,
Parfois je charme tes loisirs :
J'intimide Chloé et j'enhardis Sylvie ;
J'inspire la terreur et flatte les désirs ;
Je suis l'emblème de la vie,
Et l'image de tes plaisirs.

Les mots du logogriphe d'hier sont : *Brochet, Roche, Broche, Rochel.*

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Perpignan, 4 janvier.

Aujourd'hui a été jugé le procès du rédacteur en chef de la *Republique des Pyrénées orientales*, auteur de l'article poursuivi comme injurieuse pour S. M. le roi d'Espagne.

Le rédacteur a été condamné à 2,000 fr. d'amende et 3 mois de prison, et le gérant à un mois de prison et 200 fr. d'amende.

Toulouse, 4 janvier.

Le comité des gauches du Sénat a fait savoir ici qu'il avait resolu de ne pas prendre parti dans les compétitions locales entre candidats républicains.

Copenhague, 4 janvier.

Le baron Gedahsh, banquier de notre ville, récemment arrêté sous prévention de faux, est celui qui, en 1871, acheta pour 200 millions de francs du nouvel emprunt français.

Ses opérations sur les chemins de fer furent si désastreuses qu'il partit pour l'Amérique, d'où il revint quelque temps après.

D'origine obscure, il fut créé baron par le gouvernement portugais, puis consul général.

Caire, 3 janvier, soir.

Le *Moniteur* publie un décret acceptant les propositions pour l'organisation d'un département ministériel chargé de l'administration des travaux d'irrigation.

Londres 4 janvier.

On télégraphie de Vienne, au *Times* que le général Dondoukoff, Korsakoff a demandé l'intervention du tzar en faveur des Bulgares de Macédoine.

Le *Daily Telegraph* publie une dépêche de Berlin annonçant que l'Allemagne renonce seulement au traité de commerce entre le Zollverein et la Belgique et non à tous les traités qui lient l'Allemagne avec les autres Etats.

On mande de Khost; au *Standard*, que la colonne du général Roberts est arrivée à Monukilla, sans rencontrer d'opposition sérieuse.

Les femmes des villages montrent des dispositions hostiles.

Londres, 4 janvier.

Le *Globe* annonce la faillite de la maison R Hudson et Cᵉ de Leeds et Hull, marchands de semence. Le passif serait de 105,000 livres sterling. Le même journal assure que la « Corlisch Bank » à Truro a suspendu ses paiements. Le passif est inconnu.

Londres, 4 décembre, soir.

L'inondation dans la Tamise augmente. On craint que tous les districts de la Base-Tamise ne soient inondés.

Calcutta, 4 décembre, soir.

Officiel. — Un rapport sur la retraite de Sche Reali dit que l'émir a tenu à Caboul une longue assemblée le 10 décembre dans laquelle il a été résolu de rechercher la protection russe.

Yacoub a été remis en liberté le 10 décembre et a prêté serment d'agir selon la direction de l'émir.

L'émir a quitté Caboul le 13 décembre.

Le général Roberts s'est avancé de 10 milles vers la province de Bost. — Tout est calme.

Une lettre de Caboul dit que l'émir est allé à St-Pétersbourg.

Copenhague, 4 janvier, 9h. du matin.

Aux élections qui viennent d'avoir lieu pour le Folksteting, la gauche modérée a perdu 14 sièges, dont 7 ont été gagnés par la droite.

La droite, de son côté a perdu deux sièges.

M. Tauber, chef du groupe radical a échoué.

M. Holstein-Holstienborg, président du conseil des ministres, l'a emporté sur le concurrent radical qui lui était opposé.

En somme, les élections ont donné les résultats suivants :

56 membres de la droite;
35 radicaux;
23 modérés;
2 membres n'appartenant à aucun parti;
1 membre dans l'opinion est inconnue.

Dans deux circonscriptions, l'élection aura lieu ultérieurement.

DERNIERE HEURE

Elections Sénatoriales

RÉSULTATS

Nord

Electeurs inscrits	814
Votants	798

Cinq sénateurs à élire

Candidats des droites :

M. Maillet, sénateur sortant	372
M. d'Hespel, sénateur sortant	352
M. Plichon, député du département	383
M. des Rotours, député du département	390
M. Crespin-Delinsel, agriculteur	361

Candidats des gauches :

M. le général Faidherbe	421 voix	(élu)
M. Dutilleul, maire de Lille	439 »	(élu)
M. Fournier, ancien conseiller	414 »	(élu)
M. Massiet du Biest,	423 »	(élu)
M. Merlin, député	416 »	(élu)

ADRESSES INDUSTRIELLES & COMMERCIALES

Cette liste paraît dans les deux édition du Journal de Roubaix. — S'adresser pour les conditions, rue Neuve, 17

Pianos

Location et réparation, rue du Fontenoy, 58 15176

Peintures Vitrerie

CORDONNIER-COGET, rue Notre Dame, 28. 1407

Ancienne maison BONNAVE-DELANNOY.

BONNAVE-PECQUEUR,

rue Nain, 3, (près de l'hôtel Ferraille)

Seule maison ayant la grande spécialité des locations de lustres, girandolles et candelabres pour fêtes et soirées.

Articles de ménage. Cuivre pour batteries de cuisine, fer battu, émaillée. COUTELLERIE. Entreprise de travaux en zinc pour bâtiments. Pose de pompes. Ouvrages en plomb. Tambours pour métiers.

Tapis — Ameublements

BERNARD-WELCOMME, rue du Vieil-Abreuvoir, 5 et 13, Roubaix — Grand choix de tapis en tous genres; toile cirée pour parquet, tapis liége et caoutchouc. Articles de voyage. — Ameublements complets, sommiers élastiques, Glaces. — Agrès pour gymnase, etc.

Confections

VERDEL-JOUREZ, Grande-Rue, 37, Roubaix. Satin et popeline, pure laine, vendus aussi bon marché qu'en fabrique. — Chemises de noces.

Articles de blanc
Layettes. Robes et Pelisses de Baptême

Lithographie

Impressions commerciales : Factures, mémorandums, Entêtes de lettres, lettres de faire part pour mariages et naissances, Affiches **REBOUX**, rue Neuve, 17, Roubaix.

Brevets d'invention

V. DUBREUIL, ingénieur. — Prise de brevets en France et à l'étranger, correspondants dans tous les pays. 14595

CHOSES ET AUTRES

*
* *

L'inquiétude de M. Zola, ou plutôt son empressement à dire ceux qui « se vendent » ou ceux qui ne se vendent pas, me rappelle un mot bien drôle de Gustave Bourdin.

Dans les premiers jours du *Figaro*, les articles de Léo Lespès faisaient monter la vente du journal.

M. de Villemessant s'écriait :

— On dira ce qu'en voudra de Lespès, il fait monter la vente. Qu'il soit précieux ou incorrect, ça m'est bien égal : la vente monte.

— Pas extraordinaire, fit Bourdin, Lespès achète de sa poche mille numéros.

— Pas possible !

— J'en ai la preuve.

— Que me dites-vous là ?

— Voici longtemps que je le guette; toutes les fois qu'il y a un article de lui, il achète mille numéros, et la vente monte de cinq cents !

*
* *

Madame D... a une paire de vases, auxquels elle tient beaucoup. Hier, elle n'en voit plus qu'un, elle sonne son domestique.

— Jean, lui dit-elle avec humeur, vous avez donc cassé ce vase ?

— Heureusement non, madame... c'est l'autre.

*
* *

Bal chez madame de L... F...

M. de M. présente un gentilhomme de l'Angoumois, gros, rouge et fort gêné dans les entournures.

— Je vous demande un peu d'indulgence, dit M. de M... à ses amis, c'est un monsieur de province.

— Un monsieur de province, s'écrie le colonel K... dites donc que c'est une province tout entière !

*
* *

Cham au *Charivari* :

L'émir de Caboul, une valise en main, assiste au défilé de ses Afghans.

— Marchez en avant, mes braves soldats !

— Emir, vous nous accompagnez ?

— Oui ! de tous mes vœux !

—

A une des dernières séances de la Chambre des députés belges, un chien s'est faufilé dans la salle.

Un orateur commençait à parler sur la question militaire, lorsque l'animal qui s'ennuyait sans doute, s'est mis à pousser un aboiement formidable.

Les sténographes ont mis dans leur compte-rendu, à l'endroit où ce chien avait interrompu l'orateur : *Aboiements sur divers bancs.*

AVIS AUX SOCIETES

Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Reboux, (rue Neuve, 17), ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du *Journal de Roubaix* et dans la *Gazette de Tourcoing*.

FEUILLES DE TISSU CAOUTCHOUTÉ

pour copier à sec avec la presse ordinaire

Les feuilles sont contenues dans une boîte en zinc par 12, 24 et 36. Elles sont humectées à l'état de fraîcheur et non mouillées et livrées dans l'état normal qu'elles doivent toujours être employées.

Ces feuilles en tissu caoutchouté sont très-solides et ne perdent pas leur efficacité même pendant des années.

PRIX

La boîte de 12 feuilles . . .	fr. 12
» 24	» 20
» 36	» 30

Et ainsi de suite 10 francs par douzaine de feuilles en plus.

Pour Roubaix Tourcoing et les environs

57, Grande-Rue, Roubaix

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

4 janvier. — 6 heures soir

Huile colza en r.d.	81 50	Esprits	62 50 50 .
id. en tonnes	83 50	Farines 8 m.	60 25 . .
id. épurée	91 50	Supérieure	59 . . . .
Huile de lin en r.d.	66 75	Suif	88 . . . .
id. en tonnes	68 50	Cafés Java	230
Suc. 10/13 d.	50 50	Ceylan	215
id. 7/9 disp.	56 75	Haïti	210
id. blanc 3 c.	59 25	Rio	190
Raffin. bonn. sorte	137 50	Cacaos Para	180
id. belle sorte	138 50	Guayaquil	160
Certific. de sortie	74 75	Haïti	110
Mélasse de fab.	12 50 ..	Trinité	165
id. raffinerie	14 50 .	Caraque	200 à 400

COURS COMMERCIAUX DE PARIS

du 4 janvier, 6 heures soir.

Huile de colza		**Farines 8 marques**	
Disponible	81 50 ..	Courant	60 25 ..
Courant	81 75 ..	Février	60 25 ..
Février	82 25 ..	Mars-Avril	60 75 ..
Mars-Avril	82 75 83	4 de mars	61 .. .
4 de mai	83 25 ..	**Farines supérieures**	
4 derniers	.. .. ..	Courant	59 .. ..
Huile de lin		Février	58 75 .
Disponible	66 75 ..	Mars-Avril	59 . .
Courant	66 50 ..	4 de mars	59 50 ..
Février	67 . .	M. Durblay.	62 .. ..
Mars avril	67 25 ..	**Blés**	
4 de mai	69	Courant	26 85 .
4 derniers	.. .. ..	Février	27 15 ..
Spiritueux		Mars-Avril	27 50 .
Courant	60 50 50	4 de mars	27 50
Février	60 25 .	**Seigles**	
Mars-avril	60 . . .	Courant	16 75 ..
4 de mai	59 75 ..	Février	16 75 ..
Stock	10171 pipes	Mars-Avril	17 25 ..
Circulation ...		4 de mars	17 50 ..
Sucres		**Avoines**	
N° 10/13 cour.	50 50 ..	Courant	17 .. ..
N° 7/9 d.	56 75 ..	Février	17 . . .
Blanc cour.	60 . . .	Mars-Avril	17 25 .
Février	60 25 ..	4 de mars	17 50 ..
4 premiers	. . . .		
Raffinés	137 . à 138 50		

COURS des SUCRES et du 3/6 du 4 janv.

SUCRES	Cours officiels	Cours comm.	Offert	Demandé
Sucre indigène 88 degré	.49 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 7 à 9	.55 50	.. ..	.. ..	.. ..
» en pain, 6 k. n° 1	146 ..	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
» indigène n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disponib.	.59 ..	.. ..	58 50	58 ..
» » courant.	.55 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» fin 1re qualité dispon.	.58 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » courant.	.58 50	.. ..	.. ..	.. ..
» Mélasse disponible	.61 .	.. ..	.. ..	.. ..
» A livrer 4 premiers	.58 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 janvier	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 d'été	.59 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 derniers	.59 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 3 prochain	.58 ..	.. ..	.. ..	.. ..

PARIS, 4 janvier. — Dépêche de 2 heures.

Colza courant	81 75	4 premiers	»» »»
Février	82 25	Suc. 88° d.,	49 75 50 40
Mars-avril	83 »»	» 7/9 disp.	56 60
4 de mai	83 50	» bl. n° 3 cour.	60 »»
Lin courant	60 50	4 de mai	62 25
Février	67 »»	Farines 8 m., c.	60 25
4 de mai	69 »»	Février	60 25
Spiritueux cour.	60 50	4 de mars	61 »»
Février	60 25	Marque Darblay	62 »»

4 jan.	Huiles l'hectolitre	Graine l'hectolitre	Tourtx l'hectolitre
Colza	76	24 .. 26 ..	16 50 18 50
Colza épurée	82	.. . .	.. .. ..
Œillette b. g.	.. .. ..	27 .. 28 50	17 .. ..
Lin g. pays	64 50 ..	24 .. 25 50	23 .. ..
Lin g. étran.	60	23 .. 25 ..	23 .. 25 50
Caméline	.. .. ..	17 .. 20 .	17 .. 18 ..
Chanvre	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..

Marché de DOUAI du 4 janv. — *Prix des grains.*—Blé, 16 »» à 23 75; Orge, »» »» »» »» Avoine, 18 »» 09 75; Méteil, »» »» »» »» Seigle, 11 50 »» »» *Prix des graines.* — Colza, »» »» »» »» ; Œillettes, 28 »» 29 25 : Cameline, 17 50 19 »».

Marché de Wormhout du 2 janv.

Blé	21 32	Haricots.	.. ..
Blé 1° qua.	22	Pois .	.. ..
Blé 3° qua.	21 67	Caméline	.. ..
Fèves.	.. ..	Pommde t.	.. .. ..
Grai. de lin	.. ..	Beur. en bl.	
Colza	.. ..	(kilog)	.. 3 05 . . ..
Avoine	.. ..	Lin (le k. 1/2).	.. .. ..

MARCHÉ D'ORCHIES du 30 déc. — Esté bl. 1re q. 2 »» à »» »», blé bl. 2e q. 22 »» »» »», blé bl. 3e q. 21 »» »» »», blé gris 1re q., »» »» »» »», 2e q. »» »» »» »», 3e q. »» »» »» »», seigle 1re q. 13 50 »» »», 2e q. 12 50 »» »», avoine 1re q. 18 50 »» »», 2e q. 17 25 »» »» 3e q. 06 »» »» »», fèvres 17 75 19 75, colza, 23 » 24 »», graine de lin 23 »» 24 »», caméline 17 75 20 25. chanvre »» »» »» »».

MARCHE AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 3 JANVIER 1879

Par espèce	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. le q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes.
Bœufs	321	...	1.76	1.64	1.48	1.44 1.80
Vaches	183	...	1.66	34	1.26	1.22 1.70
Taureaux	9	...	1.40	1.30	1.20	1.15 1.45
Veaux	1005	80	2.20	2.00	1.80	1.70 2.30

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

à trois mois

			Escompte
Amsterdam	206 3/8	206 5/8	4 0/0
Allemagne	122 1/8	122 3/8	4 0/0
Trieste	210 1/2	211 1/2	4 0/0
Vienne	210 1/2	211 1/2	4 0/0
Lisbonne	543	545	4 0/0
Madrid	488	490	4 0/0
Saint-Pétersbourg	236	238	4 0/0
à courte échéance			
Amsterdam	206 3/8	206 5/8	4 0/0
Allemagne	122	122 1/4	4 0/0
Trieste	211	213	4 0/0
Vienne	211	213	4 0/0
Lisbonne	545	547	4 0/0
Madrid	488	490	4 0/0
Saint-Pétersbourg	235	238	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

à trois mois

Londres	25 32	à 25 35	— 5 0/0
Belgique	1/8 p.	à 1/8 p.	4 0/0
Italie	08 7/8 p.	à 09 1/8 p.	— 4 0/0
à courte échéance			
Londres	25 32	à 25 35	— 5 0/0
Belgique	1/8 p.	à 1/8 p.	— 4 0/0
Italie	09 1/8 p.	à 09 3/8 p.	— 4 0/0

Bilan de la Banque de France

Le Jeudi 2 janvier 1879, au matin

ACTIF

Argent monnayé et lingots	2,041.661.149 04
Effets échus hier à recevoir	6.439.547 38
Portefeuille de Paris : Commerce.	247.427.170 54
Bons du Trésor	64.891.750 ..
Portefeuille des succursales :	242.375.053 ..
Avances sur lingots et monnaies.	69.856.700 ..
Avances sur effets publics français.	64.406.600 ..
Avances sur actions et obligations de chemins de fer.	23.006.100 ..
Avances sur obligations du Crédit foncier.	20.091.200 ..
Avances à l'Etat	60.000.000 ..
Rente de la réserve	12.980.750 14
Rentes disponibles.	81.970.823 79
Rentes immobilisées	100.000.000 .
Hôtel et mobilier de la Banque.	4.000.000 ..
Immeubles des succursales.	5.920.153 ..
Dépenses d'administration	9.708 55
Emploi de la réserve spéciale.	10.300.000 ..
Divers	60.130.560 45
	3.215.441.265 80

PASSIF

Capital de la Banque.	182.500.000 ..
Bénéfices en addition au capital	8.002.313 54
Réserves mobilières	22.105.750 14
Réserve immobilière	4.000.000 ..
Réserve spéciale.	10.780.000 ..
Billets au porteur en circulation.	2.298.778.335 ..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées.	2.915.803 80
Billets à ordre et récépissés	49.995.257 18
Comptes courants du Trésor	196.866.981 77
Comptes courants	389.875.887 87
Dividentes à payer	10.494.902 ..
Effets non disponibles.	18.669.202 67
Escomptes et intérêts divers	928.523 58
Réescompte du dernier semestre	1.291.744 94
Réserve pour effets en souffrance.	2.224.365 58
Divers.	16.512.347 21
	3.215.441.265 80

Certifié conforme aux écritures :

Le gouverneur de la Banque de France,
F. CUVIER.

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION

Portefeuille	87.900.000
Circulation des billets	21.400.000
Comptes courants particuliers	8.000.000

DIMINUTION

Encaisse	30.500.000
Compte courant du Trésor	14.100.000

CORRESPONDANCE FINANCIÈRE DE LA BANQUE NATIONALE (CAPITAL 4,000,000) PROPRIÉTAIRE DU JOURNAL LA «BOURSE» 11, RUE LEPELETIER, PARIS.

Bourse du 4 janvier 1879

Le mouvement de hausse, commencé hier, s'affirme plus nettement aujourd'hui. Les plus hauts cours sont dépassés et on conserve l'avance obtenue, sans que le marché trahisse la moindre fatigue.

Le 5 % est à 76.25 ; le 5 % fait 113.60.

Le 3 % amortissable a couvert à 79.85 et s'y est parfaitement maintenu.

Encore une journée semblable et le coupon sera plus que regagné.

Les demandes au comptant sont nombreuses ; il est maintenant évident que les économies de janvier se portent sur le 3 % amortissable.

La Bourse, d'ailleurs, a été excellente à tous égards.

La hausse s'est généralisée et les fonds étrangers y ont largement participé.

Hausse encore sur les institutions de crédit.

RENSEIGNEMENTS. — *Obligations foncières* 1er Tirage du 4 janvier. Le numéro 441,160 a gagné 100,000 francs ; le numéro 250,573, 50,000 fr., et les numéros 79,004 et 282,786, 10,000 francs chacun.

Chemins de fer autrichiens. — La recette de la 52me semaine de l'exercice 1878, s'est élevée à 569,000 florins, en 1877 elle n'avait été que 425,000 florins ; différence en faveur de 1878, 144,000 florins ou 365,000 francs.

Compagnie du nord de l'Espagne. — Le Tribunal de Commerce de la Seine s'est déclaré compétent dans le procès intenté à la Compagnie par un certain nombre de porteurs de coupons A et B des Obligations à revenu variable.

THEATRE DE ROUBAIX, situé rue du Fontenoy, direction de M. J. Desplanches. — Aujourd'hui dimanche 5 janvier 1879. — Spectacle extraordinaire, une deuxième représentation de : **A vos Souhaits Bonhomme, Bonhomme !!!** grande revue locale et industrielle, en 6 actes, par M. Germain, musique de M. Sartel, chef d'orchestre du Théâtre.

Le spectacle commencera par **La pluie et le beau temps**, comédie en un acte, par M. Léon Gozlan.

Bureaux à 5 heures. Rideau à 6 heures 1/2.

Prix des places : Fauteuils et galerie, 3 fr.; fauteuils d'orchestre et premières galeries, 2 fr., parquet et parterre, 1 fr. 25; secondes galeries 75 centimes.

Le **Phosphate de fer** soluble de **Leras**, docteur ès-sciences, est le médicament le plus remarquable pour la guérison de l'anémie des pâles couleurs maux d'estomac, digestions pénibles, appauvrissement du sang.

Le docteur Bourdet, médecin de l'hôpital de la Pitié de Paris, constate dans une lettre, sa supériorité sur les autres ferrugineux, dans les termes suivants :

« Chez une malade très-gravement affectée, pour laquelle j'avais dû renoncer successivement au fer réduit, au lactate de fer, aux pilules Vallet, à l'Eau de Spa et de Passy, le Phosphate de fer soluble a été non-seulement bien supporté, mais a immédiatement amené une amélioration. » 17736

Santé et énergie à tous rendues sans médecine, sans purge et sans frais, par la délicieuse Farine de santé dite :

REVALESCIÈRE

Du Barry, de Londres

32 ANS DE SUCCÈS.

La Revalescière guérit les mauvaises digestions (dyspepsies, gastrites, gastrointestinales, gastralgies, constipations hémorroïdes glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dysentérie, gonflement, étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, acidités, pituites, maux de tête, migraine, surdité, nausées et vomissements après repas pris en grossesse, douleurs, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxions de poitrine chaud et froid toux, oppression, asthme, brochite, phthisie (consomption), dartres, éruptions, acres, hélcoses, mélancolie, nervosité, épuisement, dépérissement rhumatisme, goutte, fièvre, grippe, rhume, catarrhe, laryngite, échauffement dysérie, névralgie, épilepsie, paralysie, les accidents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice et pauvreté du sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac; faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, hydropisie, gravelle, rétention les désordres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes, les suppressions, le manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse. 100,000 cures réelles par an. Evitez les contrefaçons et exiger la marque de fabrique « Revalescière Du Barry.

Parmi les cures, celles de Madame la duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Brèhan, Lord Stuart, de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzer, etc., etc. Voici quelques-uns des cures.

N° 9,180 : M. Gauthier, à Lésarches, d'une constipation opiniâtre, pertes d'appétit, catarrhe bronchite.

Cure N° 65,311.

Monsieur, — Dieu soit béni ! votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalenta m'a rendu la santé.

A. BRUNELLIÈRE, curé.

Cure N° 43,270.

PHTHISIE. — Roberts d'une consomption pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. c

N° 42,216 : Certificat du célèbre docteur RUDOLPH WURZER. Cette légère et agréable farine est le meilleur absorbant; à la fois nourrissante et restaurante, elle remplace admirablement toute médecine en beaucoup de maladies. Elle est de grande utilité surtout dans les diabètes, les constipations opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de la vessie, la gravelle, les irritations inflammatoires et crampes dans l'urètre, les rétrécissements et les hémorroïdes, ainsi que dans les maladies des poumons et des bronches, la toux et la consomption. — Docteur RUD WURZER, membre de plusieurs sociétés scientifiques, Bonn. — N° 73,634 : 25, rue des Boulangers Montr